

TÉMOIGNAGES

Le MARDI 4 décembre 1945.

Le Comité mixte spécial chargé de choisir un drapeau canadien se réunit aujourd'hui à 4 h. de l'après-midi sous la présidence de l'honorable M. Lambert, président du groupe du Sénat.

Le PRÉSIDENT: Lors de la première réunion du Comité, il a été proposé que le ministre, qui est ici présent, nous fasse connaître, à titre de premier article à l'ordre du jour, le point de vue du gouvernement touchant la résolution d'instituer ce Comité mixte. Sur ce, j'invite monsieur Martin à nous adresser la parole.

L'hon. M. MARTIN: Monsieur le président, honorables sénateurs et messieurs du Comité, ainsi que le président vient de le dire, on a cru bon, à la première séance, de me demander un exposé des vues du gouvernement que l'on pourrait consigner au compte rendu. Cet exposé qui, je veux le croire, restera dans le domaine objectif, sera suivi d'un aperçu technique donné par le colonel Duguid que le Comité a décidé d'inviter, la semaine dernière, à sa réunion d'aujourd'hui.

La résolution inscrite au nom du premier ministre suppléant et sur laquelle le ministre des Affaires des anciens combattants a donné des explications au nom du gouvernement a été adoptée par la Chambre des communes en vue d'instituer ce Comité. En présentant cette résolution, le gouvernement ne s'inspire d'aucune idée de nationalisme étroit, mais il exprime sa conviction que le temps est venu pour le Canada d'avoir son propre drapeau.

Le Canada est aujourd'hui l'une des plus importantes nations du monde—et son importance dépasse de beaucoup celle que lui confère le seul chiffre de sa population. Au cours de deux guerres, nous nous sommes acquittés pleinement du grave devoir qui nous incombait de sauvegarder la paix et la civilisation. Au cours de deux guerres, les soldats canadiens se sont couverts de gloire. Et maintenant, tandis que la moitié du monde est en ruines, que la famine et le chaos menacent les contrées d'Europe qui étaient jadis le siège du pouvoir et de l'influence, la responsabilité de notre pays est plus grande que jamais. Pour une jeune nation, le Canada a accompli des choses qui font éprouver aux Canadiens un grand orgueil national. Nous sommes convaincus d'avoir de grandes choses en commun—d'avoir le droit de redresser la tête et d'être fiers de notre nationalité.

D'aucuns diront que c'est là une invitation au nationalisme—un retour à cette introversion égoïste qui a plongé le monde dans la guerre et la confusion. Nous n'en convenons pas un seul instant. Ce n'est pas la conscience des intérêts communs et des liens nationaux qui est dangereuse, mais ce sentiment faussé et exagéré. Nous avons au contraire éprouvé trop peu de fierté nationale jusqu'ici. Nous faisons partie d'une grande communauté de nations qui est un exemple pour le monde, et nous avons l'intention de continuer à en faire partie et à contribuer à sa plus grande gloire et prospérité. Nous fondons beaucoup d'espoirs sur la nouvelle société des Nations Unies, dans laquelle nous sommes prêts à jouer pleinement et activement notre rôle. Nos regards se portent de plus en plus vers l'extérieur, et en assumant notre part de responsabilité dans le monde nouveau, nous serons mieux à la hauteur de notre tâche si nous sentons que la concorde et l'unité existent effectivement chez nous. C'est pourquoi, à mon avis, il importe d'insister davantage sur l'aspect canadien des choses, et pourquoi il faudrait que les travaux de ce Comité aboutissent à la présentation d'un modèle de drapeau acceptable et approprié.